

COMPAGNIE DE L'ARCADE

2013 - 2014



LOOK

at

ME!



SOMMAIRE

LOOK AT ME

Mémento

Un projet artistique et culturel autour de la construction de l'identité et de la reconnaissance en direction des lycéens.

PAGE 5

Sentiment d'exister, image de soi, confiance...

PAGE 6

La première étape : les lectures débats

PAGE 10

La deuxième étape : les ateliers d'écriture

PAGE 12

La troisième étape : les ateliers artistiques

PAGE 15

La quatrième étape : le spectacle

PAGE 16

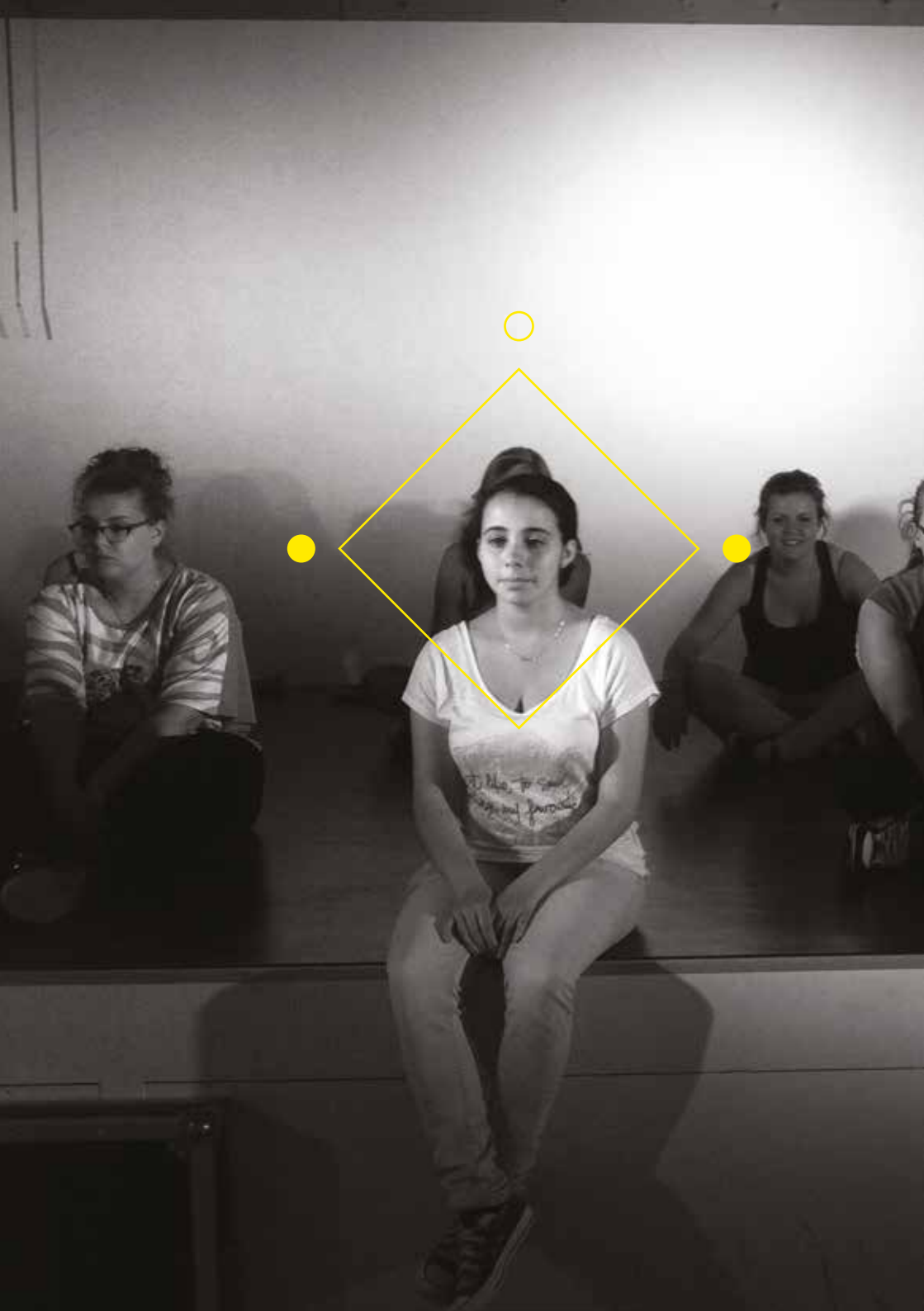
Les textes des ateliers d'écriture

PAGE 34

La Presse - le Blog

(La Compagnie de l'Arcade)





**SENTIMENT D'EXISTER,
IMAGE DE SOI,
CONFIANCE...**

TOUT ÊTRE HUMAIN vient au monde sous la forme d'un bébé, c'est à dire d'un être dont toute l'existence, corporelle aussi bien que psychique, dépend des adultes qui s'occupent de lui. Son être ne trouve pas son premier ancrage dans les choses, dans la réalité (à laquelle il ne se confronte que progressivement et non sans réticences), mais dans l'adulte auquel il est attaché, lié par un contact corporel et personnel quotidien et qui constitue donc sa source, son foyer, sa demeure. Dès lors, on comprend que l'enfant, pour pouvoir s'éloigner progressivement de la sécurité conférée par le soutien maternel, à la racine de son sentiment d'exister, pour qu'il se développe et se socialise, doit trouver dans son environnement culturel et relationnel quelque chose qui remplace ce à quoi il lui faut renoncer.

Les institutions, les représentations, les pratiques, les relations avec les autres, les artefacts (y compris les marchandises), le travail, rendent le monde habitable et remplissent ce rôle de soutien à l'existence de soi. Or, l'école se trouve être une période cruciale pour le développement de la personnalité. Elle a donc une influence considérable dans l'image que l'individu se construit de lui-même et l'estime qu'il se porte. L'école constitue donc un terrain privilégié pour favoriser la construction ou le renforcement d'une image de soi positive qui ne pourra que bénéficier à l'individu, à son épanouissement et à ses apprentissages.

Avec ce projet, nous proposons de réfléchir à cette thématique avec les outils du spectacle vivant, et plus particulièrement du théâtre. La pratique du théâtre, qu'elle s'effectue avec des enfants, adolescents ou adultes,

s'établit dans le souci de leur permettre d'exploiter la créativité dont ils sont porteurs.

Le théâtre est alors un outil spécifique pour faciliter l'accès à l'autonomie (apprentissage du texte, contrat implicite avec les membres du groupe...), la prise en compte des différences de chacun, la sublimation des conflits de personnes et du groupe.

Mais ce qui est le plus important dans la pratique théâtrale, c'est la forme, c'est à dire la structure de communication et d'écoute de l'autre dans laquelle elle place chacun des participants. Le spectacle ne peut prendre forme que si chaque acteur respecte le rôle qui lui est assigné par le groupe, s'il sait attendre son tour, rentrer dans le jeu, ne pas empiéter sur les attributions d'autrui. Le spectacle ne peut être réussi que si chacun exprime sa différence vers un but commun et unique, qui est de montrer à un troisième (le public) ce que le groupe a construit.

Cette démarche est particulière car elle exige à tout moment de la part du participant concerné une maîtrise de soi et un respect profond de la parole en équipe.

Elle développe l'écoute d'autrui, le refoulement de la moquerie, le regard positif sur le tâtonnement (le sien et celui du groupe).

D'un travail sur le corps, puis sur le corps dans l'espace, face au regard de l'autre on aboutit à un travail d'introspection : ce ne sont pas les autres qui me font une leçon, c'est moi qui « en jouant » prend conscience de mes possibilités.

LA PREMIERE ÉTAPE, LES LECTURES DÉBATS

Septembre à décembre 2013

LOOK AT ME! commence pour une nouvelle année scolaire avec les élèves de la Maison Familiale Rurale de Saint-Sulpice. Cette année, nous travaillerons avec deux classes : les premières A et B.

• **LA PREMIÈRE RENCONTRE** est toujours primordiale : c'est à ce moment-là que se créent les conditions pour que chacun soit en confiance et que le projet se déroule au sein d'un climat bienveillant.

Anne, Sophie et Vincent pour la Compagnie de l'Arcade et Céline, professeure de Français de la MFR qui encadre le projet, sommes donc particulièrement attentifs au climat de chaque groupe.

Nous débutons avec **Alice, Anthéa, Ashley, Aurélie, Camille, Clara, Coralie, Delphine, Kylian, Laetitia, Laura, Laureen, Magalie, Mathieu, Toméo et Virginie** de la Première A.

Puis nous rencontrons **Alma, Audrey, Axel, Charlotte, Elisa, Elodie, Ernestine, Flora, Héloïse, Laura, Laurène, Laury, Margot, Morgane, les deux Pauline et les deux Sarah** de la Première B.

Après une présentation du projet, nous faisons un tour de table afin que chacun puisse se présenter. Les élèves ont entre 16 et 19 ans. Ils ou elles veulent devenir éleveur, gendarme ou policier à cheval, cavalier, dresseur, soigneur, dentiste équin, ostéopathe pour chevaux, infirmière... On demande à chacun de se définir avec des adjectifs qui leur semblent appropriés : nous nous apercevons vite qu'ils ont souvent **une perception négative d'eux-mêmes**.

Nous continuons avec une première lecture. Il s'agit d'un extrait de *9mm* de Lionel Spycher lu par Anne et Vincent. Un directeur de supermarché, un peu autoritaire, demande à sa secrétaire d'admirer son nouveau costume. Il lui explique que c'est en changeant de costumes qu'il s'est élevé dans la hiérarchie du supermarché et dans sa propre vie.

Le texte fait réagir les élèves. Le directeur autoritaire est-il finalement si sûr de lui? Son costume n'est-il pas si important car il lui permet de cacher sa fragilité? Nous aboutissons à une discussion où chacun évoque la manière dont il se défend face aux regards des autres... Vêtements, agressivité, ironie, chercher à être le plus drôle...

Anne et Sophie lisent ensuite un extrait de *Hors les murs* de Jean-Gabriel Nordman. Deux adolescentes se retrouvent à la sortie du lycée. L'une a dévoilé à d'autres un secret qu'elles partageaient. La deuxième a peur d'être jugée et exclue par le groupe. Elle préfère rompre avec son amie et s'isoler afin de ne pas affronter les regards.



Sophie lit ensuite un extrait de *Des Manteaux avec personne dedans* de Jean-Pierre Cannet. Une adolescente se casse la jambe, puis le bras afin d'être enfin remarquée et soutenue par ses camarades.

Les textes déclenchent des interrogations. Quels sont nos stratégies pour être vu par les autres? Est-il important d'être regardé et vu? Que faisons-nous pour nous sentir exister? Comment et pourquoi cachons-nous nos fragilités? Questions au cœur de notre projet...

• **POUR LA DEUXIÈME ET TROISIÈME SÉANCE**, nous choisissons de faire entendre des textes d'un seul auteur. Il s'agit de Joël Pommerat et de son texte *Cet Enfant*.

Nous commençons par un tour de table sur les ressentis de la première séance. Ce tour de table permet à chacun de pouvoir s'exprimer et de prendre sa place. Comme souvent, les débuts sont difficiles. Les élèves ont du mal à prendre la parole, à livrer leur ressentis.

Nous commençons donc avec un premier texte lu par Anne. Il s'agit d'une jeune femme enceinte pour qui son futur enfant va être un moyen de prendre une revanche. Revanche sur la vie, sur ses propres parents... Les élèves réagissent vivement. Certains ont l'impression que cet enfant va être une chance de s'en sortir pour cette femme, d'autres pensent

qu'elle ne fait que fantasmer et qu'elle fait cet enfant pour elle et non pas pour lui... Il s'ensuit une discussion autour de nos motivations à faire les choses, de nos excuses pour les reporter lorsqu'elles sont difficiles...

Anne et Sophie lisent ensuite un deuxième extrait : une mère seule cherche à convaincre son enfant de rester avec elle au lieu d'aller à l'école! La discussion tourne autour de la manière dont nous culpabilisons les autres parfois afin de les garder près de nous, ou de continuer à avoir un «pouvoir» sur eux.

Anne, Sophie et Vincent terminent par un dernier extrait : un fils, maintenant adulte, craque face à son père et lui reproche l'éducation qu'il a reçu faite d'autoritarisme et de peur. La discussion qui s'ensuit est sensible. Quel héritage pèse sur nous? Qu'est-ce qui nous aide, et qu'est-ce qui nous empêche? Reproduisons-nous forcément l'éducation que nous avons reçue?



NOUS AVIONS DEMANDÉ, lors de la séance précédente, à chacun d'écrire un témoignage sur un moment où ils s'étaient sentis valorisés. Ce souvenir pouvait se situer dans un cadre professionnel, scolaire, ou plus personnel.

À la maison, je suis la dernière d'une famille de cinq enfants. Mes sœurs ont 24 et 22 ans. La plus grande a déjà déménagé. Il ne reste plus que mon autre sœur et moi. Ma mère est à la retraite, elle passe ses journées à la maison et ne manque pas de nous rappeler qu'elle n'est pas notre femme de ménage!!! Entre l'école, les stages et quelques sorties, j'aide le plus possible ma mère en faisant la vaisselle, la lessive, le ménage... Ma sœur, qui vit avec son copain à la maison et qui ne fait pas grand-chose en retour pour ma mère, a le culot de dire que je ne fais rien et qu'elle fait tout! Mais ma mère me répète tout le temps quand elle voit que ma sœur finit par me rendre folle : - Peu importe ce qu'elle dira. Je sais que c'est toi qui m'aide le plus, que c'est toi qui fais beaucoup de choses et je t'en remercie énormément. Grâce à ces paroles, je me sens importante au sein de la famille.



NOUS PROPOSONS ensuite à chacun de lire son texte à haute voix au reste de la classe. Certains sont tout de suite d'accord, d'autres ont plus de réserves. Nous discutons donc dans un premier temps des peurs que ressentent celles et ceux qui ne veulent pas entendre lire leur texte. Ils auraient l'impression de «se vanter d'avoir fait quelque chose de bien», de livrer trop leur intimité... Nous soulignons qu'il ne s'agit pas de «se vanter», mais de témoigner d'un moment qui nous a fait du bien, qui nous a aidé et donné confiance.

Nous posons le cadre des lectures : elles seront effectuées par les comédiens de la Compagnie, nous ne dirons pas qui est l'auteur du texte mais il pourra se signaler s'il le désire après la lecture.

Nous commençons donc par un premier texte.

L'auteur se dévoile et témoigne du plaisir qu'il a eu à entendre son texte lu par des comédiens... Ce moment de valorisation raconté a été réactivé par le fait qu'il a été lu et entendu par d'autres.

Les témoignages sont bouleversants, intimes, drôles... Un maître de stage qui félicite un stagiaire, un moniteur qui est impressionné par un parcours à cheval, une sœur qui remercie, une grand-mère qui donne de la force, un petit ami qui sourit, un père qui joue avec son fils, un regard complice, un regard qui rend fier... Des petits instants de vie, qui pourraient paraître banals mais qui encouragent et font du bien! Certains ont préféré ne rien raconter, bien sûr c'était leur droit et nous l'avons respecté. Mais nous sommes certains que ces témoignages ont touché tout le monde... y compris Céline Cothenet et les trois artistes de la Compagnie.

LA DEUXIÈME ÉTAPE, LES ATELIERS D'ÉCRITURES

Février 2014



Jérémie Fabre

JÉRÉMIE FABRE est intervenu afin d'animer les ateliers d'écriture du projet :

Je suis né en 1982 et je crois que je participe de cette génération marquée à la fois par un reste finissant des grandes idéologies du XXe siècle et par la victoire de l'hyperconsommation et de la mondialisation.

De cette position charnière il me semble en tirer un certain cynisme et une certaine lucidité, en même temps qu'une Espérance se matérialisant dans l'envie de re-politiser et de ré-enchanter la société. J'ai toujours retrouvé ce paradoxe et ce mélange hétéroclite dans mes goûts et influences, qui peuvent aller des lectures de *Picou Magazine* ou *Tintin*, à des chocs théâtraux que furent pour moi la vague Flamande (TG-Stan)

mais aussi Olivier Py, les mises en scène de Warlikowsky, ou encore la lecture de Copi.

J'ai grandi dans la campagne aveyronnaise où j'ai pu côtoyer ce qu'on appelle couramment la « France profonde », et voir mourir un certain monde rural, celui de mes grands-mères. Peut-être pour cette raison, je suis venu vivre et installer ma compagnie sur un autre territoire rural (le Sud-Manche) où il est justement possible de ré-inventer quelque chose de neuf – forcément – puisqu'il ne reste maintenant plus rien de ce que j'ai connu enfant, sinon quelques églises vides ou quelques agriculteurs ruinés.

Jérémie Fabre est entré à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot en 2000, comme élève comédien, puis a co-fondé la compagnie Habaquq en 2002, comme auteur et metteur en scène. Habaquq est installée dans la Manche depuis 2006, et lui-même est installé et réside à Vire depuis 2009, dans le Calvados.

Dans le cadre du projet Look at Me! il a animé trois jours d'ateliers d'écriture autour d'une thématique qui est centrale dans son travail : **L'INVENTION DE SOI.**



PARMI LES EXERCICES PROPOSÉS :

• LA PHOTO

Chaque «écrivain» se souvient d'une photo qui le représente enfant. Il doit la décrire en interpellant l'enfant qu'il était alors, à la deuxième personne du singulier : «Tu...».

• LES LISTES

J'ai donné aux élèves ce que j'appelle la «liste des listes». Régulièrement, elles pouvaient s'y plonger et démarrer l'écriture d'une liste : liste des membres de sa famille, liste de mes cauchemars, liste de ce que j'aime ou déteste, liste des questions que je me pose, etc...

• «REGARDE-MOI»

Chaque écrivain choisit une image, le plus souvent photo d'un film. Il fait



parler le personnage en commençant par «Regarde-moi». Qu'a-t-il à nous dire, à nous demander ? Ensuite, j'ai proposé qu'on s'empare du même leitmotiv pour s'adresser soi-même à une personne en se mettant en scène dans une situation désagréable, voire difficile ou douloureuse.

• LE RÉCIT IMAGINAIRE DE CE QU'IL M'EST ARRIVÉ DE PLUS BEAU

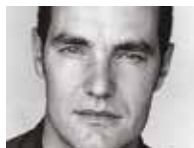
Pour ce récit, la contrainte était comme souvent de s'attarder sur le maximum de détails : description du lieu, de la lumière, des personnes présentes, du contexte, des objets. Et utiliser le présent de l'indicatif, temps du récit direct et immédiat : «c'est lundi, j'entre dans la chambre, etc...».

Je n'avais jamais dormi dans un internat de jeunes filles... J'ai été impressionné par le règlement, l'austérité du règlement. Lever 6h, accès aux chambres à seulement 21h. Le deuxième soir, en passant par le couloir des garçons, j'ai croisé un élève puni en train de laver le sol, vers 22h30 ! Finalement, l'internat est l'endroit rêvé pour écrire, pour s'inventer, pour se «fictionner» : alternance de solitude et de communauté, de chahut et de silence absolu. Sobriété et émulation. C'est ce que j'ai proposé aux élèves -exclusivement des filles- pour la plupart très enthousiastes, très impliquées. Je me suis efforcé de leur transmettre une démarche, celle d'un auteur en train d'écrire, et qui invente son propre rapport à la vie au travers de la fiction. Une éthique de la fiction ! Elles sont plutôt rentrées dedans, il me semble qu'elles m'ont suivi, et nous nous sommes un peu perdus, ensemble, dans les couloirs imaginaires de l'internat !

Jérémie Fabre

LES LA TROISIÈME ÉTAPE, ATELIERS ARTISTIQUES

Mars à mai 2014



Vincent Dussart

SOUS LA DIRECTION DE VINCENT DUSSART, ce troisième temps a permis à chacun d'expérimenter la pratique théâtrale. Nous avons proposé 12 heures de pratique théâtrale, par 2 rendez-vous mensuels de 2 heures pour chaque classe.

Certains avaient déjà fait du théâtre, d'autres n'étaient jamais montés sur scène. Il fallait donc tout d'abord créer les conditions de la confiance. Dans le prolongement des lectures et des ateliers d'écriture, nous avons donc travaillé sur la valorisation de chacun par un regard bienveillant du groupe. Nous avons expérimenté ensemble une nouvelle structure de communication où le ressenti de chacun peut être exprimé sans que cela soit un jugement porté sur l'autre.

Grâce à cela, chacun s'est senti libre de proposer, de prendre des risques, d'improviser et finalement de s'exposer sur scène.

Le passage de l'écriture à la scène est toujours délicat : certains textes sont parfaits pour la lecture intime, mais ne passent pas sur scène, d'autres ont besoin d'être retouchés, retravaillés, presque réécrits. Nous avons donc travaillé dans un premier temps à cette dure sélection. Puis nous nous sommes amusés à trouver une forme scénique à ces textes composés souvent de monologues. Rapidement est venue l'idée de constituer un chœur de femmes (et oui, nous n'avions que des jeunes filles dans les groupes), composé d'individualités qui mises côte à côte représentaient l'humanité entière. Nous avons donc travaillé à rendre vivant ce chœur, à lui donner du souffle, de l'énergie et à le rendre sensible. Chacune s'est investie, chacune a apporté sa singularité à ce chœur. Parfois le texte était réparti entre toutes les voix, parfois une voix portait les mots et les autres créaient un univers sonore, parfois seuls les corps exprimaient quelque chose. Au final, l'expérience a été un véritable enrichissement pour chacun.

Vincent Dussart
Compagnie de l'Arcade





LA QUATRIÈME ÉTAPE, LE SPECTACLE

Avec l'appui des artistes de la compagnie et des équipes pédagogiques, les élèves des classes ont présenté le travail réalisé lors des ateliers artistiques. La présentation a eu lieu dans le cadre de l'assemblée générale de fin d'année scolaire de la MFR à la Salle des fêtes de Saint-Sulpice.

Lorsque je suis arrivée à la Maison Familiale et Rurale (MFR) de Saint-Sulpice, j'ai tout de suite constaté que certains élèves avaient peu de confiance en eux et se dévalorisaient (image de l'école qui ne correspondait pas à leurs attentes, mauvais résultats scolaires...). C'est pourquoi, le projet intitulé « Look at me ! », basé sur la construction de l'identité et de la reconnaissance m'a interpellé.

La première étape a été primordiale. La proximité d'Anne et de Vincent, leur écoute bienveillante ont permis aux élèves de se sentir en confiance.

Les lectures-débats les ont parfois renvoyé à leur propre vécu et les ont amenés à se questionner. Nous avons ensemble partagé des moments intenses. Quelques-uns se sont livrés... tous ont écouté, sans jugement, dans le respect de chacun.

Grâce à ces échanges, chargés en émotion, chacun s'est approprié le projet et attendait avec impatience la séance suivante.

Lors de la deuxième étape, les ateliers d'écriture, ont été abordés avec plus de froideur. Pour les élèves, se retrouver face à une feuille blanche pour écrire les angoissait.

Hugo a eu une approche positive. Il a su les rassurer en les décomplexant. Au final, nous avons eu beaucoup de textes, à tel point que nous avons dû faire une sélection dans les œuvres qui seraient jouées lors de la représentation de théâtre.

Est arrivée, la dernière étape, la mise en scène. Les sessions s'étaient écoulées et certains élèves ont eu du mal à s'investir et à se concentrer.

Cependant, une fois sur scène, chacun d'entre eux m'a impressionné. Ils étaient habités par leur personnage. Une solidarité dans le groupe est née. Ils se sont rassurés, épaulés les uns les autres.

Le moment de la représentation venu, le trac était de toute évidence très présent. Et pour autant, ils nous ont offert un très beau moment. La représentation de théâtre a eu un vrai succès.

Le projet était intitulé « Look at me ! »... Regarde-moi ! Eh bien, je les ai vus, nous les avons tous vus... Et quelle fierté ! C'est avec les larmes aux yeux que je les ai applaudis !

**Céline Cothenet,
enseignant français à la Maison Familiale Rurale de Saint-Sulpice.**

LES TEXTES DES ATELIERS D'ÉCRITURE

Le récit imaginaire de ce qu'il m'est arrivé de plus beau

Delphine

J'AVAIS 25 ANS. J'étais en route pour un entretien d'embauche dans un bureau haut placé. J'ai donc choisi une belle tenue, mais qui restait professionnelle. Il s'agissait d'une jupe tailleur grise avec une veste cintrée grise et un haut bleu avec un petit foulard. Après mon entretien, je suis allé manger dans un restaurant avant de repartir chez moi. J'étais accompagné d'une amie qui m'avait rejoint. Elle avait de longs cheveux blonds et de beaux yeux verts. On se racontait notre journée quand un homme âgé de 27 ans est venu nous voir. Il avait les yeux bleus et une chevelure brune soyeuse. Il était vêtu simplement d'un jean et d'un haut col V de couleur gris.

Camille

IL Y A TROIS ANS, j'ai eu ma première jument. Elle m'a été offerte pour mon anniversaire. Ma mère me dit d'aller dans la pâture chercher des fleurs pour la table. En y allant, je tombe nez à nez sur une magnifique jument pie alezan. Ma mère est derrière moi. Elle me dit «Bon anniversaire, ma chérie». J'étais si heureuse que je me suis mis à pleurer de joie! Elle m'a beaucoup donné de plaisir. Elle arrivait toujours sur le podium en concours, me faisait de belles figures en cavalcade, me donnait du bonheur en balade. Cette jument était la mienne et elle le restera pour toujours. Je ne pourrais jamais l'oublier. Elle a terminé sa vie, un jour radieux, dans une pâture, sous un beau soleil et 22°!



Clara

LE SOIR DANS MON LIT avec mon 1 mètre 10 et mon pyjama à pois et à fleur rose, je me sens profondément seule. Je rêve, dans mes moments de solitude, qu'une amie imaginaire veille sur moi et que nous vivons ensemble beaucoup d'aventures. Je rêve que l'on joue à la poupée et au playmobil. Je rêve qu'elle soit là pour me défendre quand mes parents me crient dessus. Je rêve qu'elle soit là pour que je ne me sente plus jamais seule.

Virginie

COMME TOUS LES MATINS, je me suis levée, je suis sortie de ma chambre et je suis allée dans le couloir du premier étage de la maison. En passant, je me suis arrêtée devant ce tableau dans le couloir. Ce grand tableau au milieu des autres. Je ne sais pas pourquoi mais c'est lui qui m'attire, avec ces deux biches dans une forêt. Puis, je suis descendue dans le salon. Dans le salon, il y a un meuble télé avec en-dessous de la télé, une chaîne hifi, le lecteur DVD, le magnétoscope, les DVD, le truc pour les vinyles et un rangement pour les cassettes. Il y a le meuble victorien avec les bibelots, le living de style Louis XIV et l'horloge Napoléonienne. Puis il y a une femme. Une femme rousse en polo et jean. Une femme que l'on appelle «maman».

Alma

C'EST L'ANNÉE DE TA 4ÈME, le jeudi à la fin des cours (donc vers 17h). Tu es devant le collège qui est un grand bâtiment en ciment grisâtre avec de grandes fenêtres et une grille en métal blanc. Tu es avec tes amies et vous discutez du prochain contrôle de chimie et profitez du beau temps avant de rentrer et de faire vos devoirs. Mais voilà que ton meilleur ami, pour qui tu craques complètement arrive et te propose d'aller plus loin pour parler. Au début il n'ose rien dire puis fini par te dire qu'à ses yeux tu es la fille la plus belle et la plus cool de la terre. Tu es surprise, tu ne t'attendais pas à cette déclaration. Finalement, tu lui souris et te rapproches de lui timidement. Tout doucement, vous finissez par vous embrasser.

Delphine

QUAND J'ÉTAIS PETITE, vers 7 ou 8 ans, je voulais avoir un cheval. Mes parents, bien sûr, ne voulaient pas. Ils me disaient que l'entretien d'un cheval coûtait trop cher. Alors j'ai tellement voulu en avoir un que j'en ai rêvé, mais il n'était pas comme les autres. C'était mon anniversaire et dans le jardin il y avait un cheval. Il n'avait pas besoin de vétérinaire ni de dentiste, il dormait dans ma chambre et l'herbe du jardin et quelques carottes suffisaient à le nourrir. Il ne faisait pas de crottin ou aucun autre déchet. Il était mon meilleur ami. Si l'on me faisait du mal, il surgissait de nulle part et venait m'aider. Si une personne me tirait les cheveux ou me pinçait (les choses que l'on fait lorsque l'on est enfant!) alors il arrivait, donnait un coup de tête et hennissait l'air moqueur. Ensuite, il se baissait pour que je puisse monter sur son dos et m'emmenait loin. On allait galoper sur la plage sans personne pour nous donner des ordres. Réveil. Ecole. Fin.

Laura

UN JOUR MES PARENTS m'ont dit que j'allais avoir une surprise. Cette surprise était un cheval que j'allais avoir pour mon anniversaire. J'étais super contente. C'était le plus beau moment que j'avais jamais eu. Un vendredi, en 2009.

Laetitia

UN BEAU DIMANCHE MATIN.

Je me lève, je commence par mettre mon jean avec mon tee-shirt préféré. Mon tee-shirt est noir avec un manga argenté dessus. Je mets ma veste Adidas bleue et je descends déjeuner. Ma mère est à table en train de faire des mots mêlés. Mon déjeuner est déjà prêt avec mon bol de lait au chocolat, mon verre de Cranberry et mes gaufres au sucre.

J'avale tout cela en 5 minutes chrono! Je me lève, je débarrasse ma place, je fais ma vaisselle. Je regarde mes poissons vite fait, et là, ma mère vient me voir pour me demander si je veux aller voir ma grand-mère... Pour une fois, je lui dis oui.

Je prends ma sacoche, et je mets mes chaussures. Plus précisément, je glisse mon pied dans ma basket car mes lacets ne sont jamais défaits!

J'attends ma mère sur les marches de l'escalier de bois dans l'entrée, tout en envoyant des messages à mon amoureux. Ma mère met son manteau, me donne les clés de la voiture pour que j'aille la démarrer. Donc je descends au garage pour ouvrir la porte, je me mets à la place du passager pour allumer la voiture. Je mets la clé dans le contact, j'attends que certains voyants s'éteignent et je tourne la clé, ce qui démarre la vieille Toyota grise de ma mère.

Je m'installe confortablement sur mon siège quand ma mère descend les marches avec son petit sourire, comme toujours. Elle ouvre la porte de la voiture, en faisant bien attention à ne pas taper dans les étagères de papa qu'il a eu un mal fou à faire tenir debout quand il les a construites. Mais une fois les étagères remplies, il n'y a plus eu de problèmes d'équilibre!

Ma mère passe sa première jambe par-dessus le siège pour la placer sous le tableau de bord, puis elle passe l'autre jambe. Ce qui me fait toujours sourire car, une fois comme cela, elle s'est cognée la tête, ce qui l'a assise directement! Elle s'assoit, vérifie les rétroviseurs, comme si j'avais changé les réglages! Elle enclenche la première et mon la pente du garage avec les murs de chaque côté. Je regarde les petits trous dans le mur où les mésanges font leurs nids, où les lézards se baladent... Ma mère ne suit jamais les petits pavés, pourtant ils sont là pour que la voiture ne dérape pas sur l'herbe qui est assez haute avec les pissenlits et les tapis de trèfle. Un fois en haut de la pente du garage, ma mère me demande de me pencher pour regarder s'il y a une voiture sur la route. Nos gentils voisins ont un garage, mais préfèrent garer leur voiture sur le trottoir, ce qui nous bouche la vue.

Nous sortons de Puiseux pour aller sur la nationale. Un rond-point a été construit car il y avait trop d'accidents à cet endroit. Il est neuf, remplis d'herbe et de trèfles. Nous prenons la troisième sortie. La première, c'est pour aller vers Dieudonne, c'est la route que je prends pour aller à l'équitation ; la deuxième c'est pour aller vers Sainte Geneviève et cet enfer d'internat ; la troisième sortie est celle que je prends pour aller à la piscine et aussi pour aller voir ma grand-mère.

Nous traversons une petite forêt qui est infestée de prostituées et lorsque l'on passe devant ma mère dit « elle est encore là » ou sinon « au boulot ». Ensuite nous passons dans des champs et cette partie de route, j'aime la prendre car au loin je vois les deux chevaux dont je m'occupe. Ensuite on passe devant un panneau indicateur de vitesse qui affiche souvent 73km/h. Nous passons devant une maison que je trouve mal placée. Je l'ai vu se construire, j'ai vu les gens s'y installer. Mais je trouve qu'ils n'ont pas d'intimité dans leur jardin car ils n'ont même pas de haies pour être tranquillement chez eux!

Nous nous arrêtons au stop. La route à droite mène chez Astrid, une de mes amies. Elle a toujours été là pour moi, je peux tout lui dire, elle est géniale, je l'adore. A gauche, c'est la route que nous prenons pour aller à la piscine ou pour aller vers les deux vieux chevaux dont je m'occupe gratuitement et que j'adore. Deux magnifiques espagnols, un Alezan et un Gris, deux amours respectueux et tellement beaux! Deux chevaux entiers et pleins de vie. Deux anciens chevaux de cirque. Mes deux chouchous. Ensuite, on s'arrête à un feu rouge qui dure longtemps. Comme cela, j'ai toujours le temps de regarder les canards bronzer sur l'herbe fraîche. Un petit col-vert et ses trois femelles. Puis nous sortons de ce petit village que je traverse souvent en scooter avec mon homme.

A travers champ encore! Je pense qu'il n'y a que ça autour de chez moi! Il y a quasiment que des champs de Colza et vraiment, ça pue! Cette route est en zigzag et ma mère aime aller vite.

Nous rentrons dans le village suivant et nous tombons sur un feu rouge. Si on veut qu'il passe au vert, il faut s'arrêter sur la ligne blanche. Ensuite nous tournons à droite. Je regarde à chaque fois cette petite mais belle église sur le côté, entourée de son cimetière. Et nous arrivons chez ma grand-mère.

Morgane



C'EST UN JEUDI ENSOLEILLÉ DE JUILLET.
Il doit être environ 14h et tu te trouves sur une plage paradisiaque de l'île Maurice.
Tu penses à ta mère qui doit être au travail en ce moment à trier un tas de paperasse ennuyeuse.
L'écume des vagues est d'un blanc éblouissant, la mer couleur lagon est d'une transparence incroyable. On y voit chaque petit poisson suivre les faibles courants, se réfugier dans les massifs de corail et filer à vive allure au moindre de tes mouvements.
Tu décides de faire une séance de plongée au milieu de ce magnifique univers marin.

Tu vois des choses magnifiques, allant du banc de poissons clowns sagement cachés dans des anémones colorées à la monstrueuse murraine séjournant dans le conduit rouillé d'une épave de bateau marchand.
Tu te trouves à environ 4 mètres de profondeur quand, au loin, tu aperçois une grosse ombre se rapprochant prudemment.
Tu penses immédiatement à un dauphin car on en rencontre souvent dans ce coin de l'île.
Tu attends impatiemment de pouvoir admirer cette sublime créature.
Tu es tapi dans le fond de l'eau, en tournant la tête, tu aperçois de petites étoiles de mer non loin du rocher sur lequel tu t'es arrêté.
La bête se rapproche de plus en plus, tu peux presque distinguer le contour de sa forme...
Oh mon Dieu, ça y est, elle ne se trouve plus qu'à quelques mètres de toi et tu te rends compte que ce n'est pas le dauphin que tu as tant attendu. C'est un gigantesque requin blanc d'au moins 5 mètres.
Lorsque tu croises son regard persan, ton cœur s'emballe et tu as le souffle coupé. Son immense aileron est découpé à plusieurs endroits, ses branchies vibrent doucement au rythme de ses respirations et il a un air terriblement féroce.
Tu te demandes pourquoi tu n'es pas resté dans ton lit ce matin, plutôt que de partir à l'aventure dans les lagons mauriciens.
Tu vois toute ta vie défiler devant tes yeux, quand tu réalises qu'il ne t'a probablement pas vu. Il passe au-dessus de toi sans se préoccuper de ta présence et continue son chemin paisiblement. C'est étrange, tu as eu l'impression que le monde s'écroulait devant toi et pourtant rien n'a bougé. Les étoiles de mer sont toujours là, les poissons clowns aussi.
Après que ta montée d'adrénaline incontrôlable ai pris fin, tu te rends enfin compte de la chance que tu as eue.
Tu as pu admirer un gigantesque requin blanc et tu peux même revenir pour en parler.

Laura

TU ES LÀ, en ce 1er décembre, dans cette petite cuisine...la cuisine de ton patron, accompagnée de tes parents.
Une petite cuisine un peu en bazar, mais toi tu t'en fiches. Tout ce qui t'intéresse, c'est de parler avec ton patron. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle vous êtes là tes parents et toi.
C'est un drôle de personnage, il paraît sévère par la façon de se tenir et ses regards persans, mais en réalité, c'est un dur au cœur tendre. Il cri souvent et est très lunatique – plus lunatique que lui, tu meurs - il a des cheveux longs toujours couverts d'un chapeau type cow-boy et porte des vestes en cuir et des jeans avec de grandes «Chaps» en cuir au-dessus.
Ca fait maintenant un an que tu travailles chez lui et il y a un de ses chevaux que tu aimes énormément, un vrai coup de cœur, même si c'est vrai qu'il n'est pas un super crack.
Il est noir l'hiver et l'été c'est plutôt une couleur non identifiée.
Quand tu le montes, il n'est pas forcément facile, il se braque lors du dressage parce qu'il n'aime pas ça. Il est très souple et donc se tortille pour ne pas faire ce que tu lui demandes. Mais tu es comme lui, tu n'aimes pas le dressage.
Vous avez un autre point commun, vous adorez tous les deux le Concours de Sauts d'Obstacles et c'est un plaisir pour toi car il est courageux. Lorsque tu lui dis que vous pouvez le faire, tu peux être sûre qu'il le fera.
Mais ce que tu aimes chez lui, c'est que c'est un amour, il est si gentil ! Il passe son temps à te faire des câlins et des bisous. Quand tu l'appelles au pré, il vient et hennit.
Jusque-là, il ne t'a jamais abandonné et t'a toujours fait confiance.
Mais revenons au pourquoi tu es là avec tes parents.
Tu es là pour le négociier, pour pouvoir acheter ce cheval que tu aimes plus que tout. Après une négociation que tu trouves interminable, ça y est c'est une folie de joie en toi. Tes parents et ton patron ont trouvé un accord. Il est à toi, oui à toi ! Vous ne serez plus jamais séparés !





Ernestine



TU ES À FROMENTINE EN VENDÉE, le soir du 15 août 2011.

Tu participes à un concours de Miss et Mister. Tu es sur la place de la ville, il y a une grande scène avec derrière un chapiteau qui sert de coulisses. Tu es avec d'autres jeunes filles toutes aussi belles les unes que les autres.

Les spectateurs arrivent et le concours commence.

Tu défiles dans ton élégant maillot de bain bleu et marron. Tu as froid, la scène te paraît immense. Tu marches tout droit vers les spectateurs, tu as le cœur serré. Tu marches lentement, à chaque pas tu accumules un peu plus de stress mais tu restes souriante.

Tu arrives au bout de la scène. Tu vois des gens, tu ne les connais pas mais ils t'encouragent. Cela te rassure et te met plus à l'aise.

Tu te retournes pour faire un demi-tour, la lumière des projecteurs t'éblouie. Tu fermes les yeux. Tu entends les gens crier et l'animateur te présenter sur scène.

Tu es heureuse. Tu as le sourire jusqu'aux oreilles. Tu entends la musique et retourne en coulisse, fière de toi.

Une fois que les 14 filles sont passées sur scène, tu mets ta belle robe de soirée bleu foncée et tu défiles de nouveau.

Après une pause, tu dois montrer un de tes talents ou faire quelque chose sur scène. Tu décides de chanter mais à cause du stress et du public qui ne cesse de parler, tu es déconcentrée et ne réussit pas à chanter.

Tu perds donc toutes tes chances de gagner ou d'arriver sur le podium.

Tu te dis que ce n'est pas grave, le plus important est d'avoir participé et de t'être amusée.

Une fois toutes les filles passées, la foule hurle, il y a de la musique.

C'est le moment d'entendre le verdict du jury.

Tu entres sur scène en ligne avec les autres et comme tu ne penses pas avoir fait un carton tu espères que tes amis, que tu t'es fait pendant cette soirée, gagnent.

L'animateur de la soirée annonce la troisième dauphine par son nom. La fille s'avance, les yeux pétillants et tend les bras pour prendre son bouquet. Tu tiens la main de ta copine en attendant de connaître le nom de la deuxième dauphine...et là, tu ne t'y attends pas, il dit ton nom. Tu ne comprends pas ce qu'il t'arrive. Tu sens ton cœur battre fort dans ta poitrine car tout le monde te regarde. Tu as de la joie plein les yeux. Tu n'en reviens pas. Ta famille te félicite. On te donne un bouquet. Tu vas au bout de la scène avec les filles du podium.

Tu souris, tu ris. C'est le plus beau jour de ta vie.

La liste des choses que j'aime

Alice

- J'aime faire du cheval
- J'aime être avec cette fille au caractère particulier et chanter des chansons débiles
- J'aime regarder la télé
- J'aime être en week-end sans s'occuper des devoirs ni des lundi qui arrivent
- J'aime ne rien faire

Anthéa

- J'aime les fraises bien juteuses à la crème chantilly
- J'aime le son du piano
- J'aime ce garçon à la peau bronzée, ses yeux marrons et son sourire parfait
- J'aime bien les reptiles
- J'aime le sud
- J'aime la plongée
- J'aime cuisiner
- J'aime le chinois

Aurélié

- J'aime les chamallows grillés au barbecue
- J'aime ce garçon avec ses bouclettes blondes et ses yeux brun, au beau sourire qui a pour surnom Chaton
- J'aime les chevaux
- J'aime cette grande bête marron au crin noir qui pèse plus de 600kg et qui se reconnaît au nom de Doudou
- J'aime mon chien, ce chien aux yeux maquillés
- J'aime cet hiboux et ce bébé dino
- J'adore nager, mais j'ai peur de la mer et surtout des crabes
- J'aime faire du roller

Camille

- J'aime regarder des films drôles, d'action, d'horreur, de suspens
- J'aime écouter de la musique nouvelle
- J'aime monter à cheval surtout quand ce sont mes chevaux
- J'aime être avec mes amies et rigoler avec elles que ce soit au téléphone, à la webcam ou en face
- J'aime m'occuper de mes animaux
- J'aime faire à manger pour toute la famille

Clara

- J'aime aller à l'hippodrome avec mon patron et regarder les chevaux l'après-midi à la télé
- J'aime aller me balader à cheval dans la forêt quand Amélie râle
- Je raffole des macarons mais que vanille et

pistache

- J'aime mon téléphone, mes messages et ma musique
- J'aime passer mes journées en jogging comme une clocharde
- J'aime emmerder les gens, comme faire râler Delphine
- J'aime la complicité avec Amélie, un regard et on se comprend
- J'aime me moquer des gens avec Amélie, c'est trop drôle

Coralie

- J'aime les chevaux
- J'aime Choukette c'est la plus soumise mais la plus drôle
- J'aime les frites bien cuites qui croustillent
- J'aime les sodas qui font grossir
- J'aime danser le Zouk et les danses latines, ça me défoule
- J'aime qu'on me foute la paix
- J'aime avoir plein d'argent et le dépenser dans des fringues de folie
- J'aime les mecs et leur côté brutal
- J'aime les mecs entreprenant

Delphine

- J'aime les glaces au chocolat en été le soir, posée dans un transat en Vendée avec ma sœur
- J'aime passer du temps avec les filles de ma chambre à l'internat
- J'aime monter à cheval en balade avec une amie et cueillir des jonquilles
- J'aime quand il me prend dans ses bras, sentir son parfum, l'avoir à côté de moi
- J'aime les discussions tard le soir à se raconter tout et n'importe quoi

Alma

- J'aime lire des livres de fantaisie et romantiques
- J'aime rêver dans mon lit
- J'aime être avec des chevaux
- J'aime manger du chocolat au riz soufflé et de la glace (vanille, caramel, mangue)
- J'aime écouter de la musique dans mon jardin ou dans ma chambre
- J'aime regarder des films, en particulier avec ma meilleure amie
- J'aime les vacances

Laetitia

- J'aime faire des cabanes avec mon frère, quand nous sommes en Bretagne
- J'aime faire du saut d'obstacle avec Acteur, mon cheval préféré qui est jeune
- J'aime m'amuser avec ma Bebelles et aller la promener
- J'aime manger des Granita sur la plage de Lannion avec mes parents et mon frère
- J'aime travailler un cheval seule
- J'aime me balader en forêt à cheval au pas et au galop
- J'aime être à cheval à travers champ et au soleil, ou au soleil couchant
- J'aime m'occuper de lui, il me rend tellement heureuse
- J'aime faire des délires avec mon frère et mon homme – lorsqu'on rigole tous les trois c'est que du bonheur
- J'aime jouer à a PS3 en mangeant une glace dans mon bol bleu et de boire un thé après
- J'aime dessiner sur mon ordinateur, avec une tartine de Nutella, avec un petit thé
- J'aime quand je l'enquiquine, qu'on rigole, quand il se fout de moi et moi de lui
- J'aime quand je vais à la mer, que je me baigne puis après je bronze et pour finir je vois le coucher de soleil sur l'eau en Bretagne
- J'aime rester dans mon lit avec du chocolat et regarder des films avec mon homme
- J'aime écouter de la musique à fond dans ma chambre, je suis allongée sur mon lit et je chante

Laura

- J'aime écouter de la musique dans ma chambre
- J'aime monter à cheval en dressage dans la carrière
- J'aime «jouer» à la tablette
- J'aime lire différents livres



- J'aime dormir
- J'aime aller au cinéma avec des amies
- J'aime les bonbons
- J'aime ma jument

Laureen

- J'aime manger des fraises à la chantilly et au sucre de canne sur le canapé, avec un plaid avec ce garçon aux yeux marrons et au sourire parfait
- J'aime manger le chocolat noir Pâtisseries Nestlé
- J'aime les messages trop mignons avant de m'endormir
- J'aime monter mon poney en carrière
- J'aime Kevin
- J'aime le Nutella
- J'aime faire les magasins avec ma maman!
- J'aime mon lit
- J'aime le motocross
- J'aime les vacances

Laury

- J'aime être à cheval
- J'aime être dans les bras de mon amoureux
- J'aime regarder des films romantiques le weekend
- J'aime aller en boîte avec mes amies et boire et fumer
- J'aime faire la gueule
- J'aime Kévin

Magalie

- J'aime mon chien
- J'aime les B.D
- J'aime les pâtes à la Carbonara
- J'aime les Marvel
- J'aime les figurines
- J'aime les jeux vidéo
- J'aime retrouver mon lit
- J'aime rester en pyjama le dimanche

Virginie

- J'aime Vicking, un poney
- J'aime la B.D
- J'aime J.R Tolkien
- J'aime Harry Potter
- J'aime la mythologie
- J'aime le monde du fantastique
- J'aime mon chien
- J'aime les poulets qui vont dans mon assiette avec un peu d'épice
- J'aime le dessin
- J'aime faire des listes parce que c'est marrant
- J'aime la forêt de Brocéliande
- J'aime les Bonobos
- J'aime les promenades en forêt
- J'aime Paul, l'extraterrestre
- J'aime l'argent

Morgane

- J'aime faire du shopping avec ma génèreuse maman
- J'aime sortir avec mes copains (même pour ne rien faire)
- J'aime monter les génialissimes chevaux espagnols de mon écurie
- J'aime bronzer l'été sur ma terrasse avec un cocktail et quelques copines
- J'aime fumer ma première clope quand je bois mon nesquik le matin
- J'aime jouer avec Pookie, mon chien hyperactif
- J'aime passer du temps sur la petite plage privée du lac bleu
- J'aime passer du temps avec Brice
- J'aime glander toute la journée dans mon lit quand il pleut
- J'aime danser sur du dance hall, du zouk et du reggae ton
- J'aime regarder des films de filles et pleurer
- J'aime être dans mon jardin quand il fait beau et que les oiseaux chantent (jusqu'à ce que Pookie leur court après)
- J'aime faire des Concours de Saut d'Obstacle (CSO) avec Java
- J'aime aller en boîte avec mes potes même si je suis souvent la seule fille
- J'aime manger des pâtes

Sarah-Marie

- J'aime les choco-bons
- J'aime bronzer au bord de la plage, au Portugal, en regardant les beaux garçons
- J'aime le fantastique dans un monde irréel
- J'aime les soirées entre amis
- J'aime regarder les séries américaines dans mon lit avec des choco-bons
- J'aime garder Emy et Ambre en jouant à la chasse au trésor

Charlotte

- J'aime regarder des films et les critiquer
- J'aime regarder les chaînes militaires sur mon portable
- J'aime jouer au foot américain
- J'aime les épinars
- J'aime le luxe

Laura

- J'aime les chevaux
- J'aime les tigres blancs
- J'aime conduire dans les routes de campagne en Normandie avec mon grand-père
- J'aime aller en Espagne en vacances et aller en boîte
- J'aime manger
- J'aime faire des câlins

- J'aime le camping en mobil-home

Ernestine

- J'aime aller au marché pour vendre des fleurs avec mon grand-père
- J'aime faire du tracteur avec mon copain
- J'aime les chats et les chiens
- J'aime aller en vacances pour faire du camping avec ma famille
- J'aime manger du chocolat en regardant un film
- J'aime décorer les églises de fleurs avec ma mère pour les mariages
- J'aime monter à cheval pour faire des balades
- J'aime les fêtes de Noël

Elisa

- J'aime avoir des câlins de mon copain, passer du temps avec lui
- J'aime être dans mon lit, confortablement devant la télé
- J'aime prendre mon goûter à 16h
- J'aime aller au bowling avec la bande
- J'aime passer du temps avec mes parents
- J'aime jouer avec mes chiens dehors au soleil
- J'aime m'habiller plus léger, grâce au soleil
- J'aime porter mes nouvelles lunettes de soleil que je viens d'acheter
- J'aime aller au parc d'attraction avec ma meilleure amie, son copain et mon copain
- J'aime danser dans mon salon

Audrey

- J'aime les crêpes
- J'aime travailler aux Haras de Chambly
- J'aime porter et rester avec Taf
- J'aime être avec ma famille
- J'aime m'occuper de ma sœur de 2 ans
- J'aime le riz cantonais
- J'aime sortir le soir
- J'aime regarder des nouveaux films avec ma mère

Pauline

- J'aime partir en vacances
- J'aime Peter Pan
- J'aime manger du chocolat
- J'aime mon copain et lui faire des câlins
- J'aime mes animaux et les taquiner
- J'aime regarder la télé dans mon lit sous la couette
- J'aime danser et chanter en passant l'aspirateur



La photo d'enfance

Charlotte

Une journée au ski nautique : Hey petite ! Tu te souviens de cette journée où tu es assise sur les genoux de ton ami Julien. Il a un maillot de bain bleu et kaki. A côté de lui, il y a Théo et son frère Baptiste. Tous les deux sont habillés d'un short. Quentin, lui, avec sa combinaison fait penser à Austin Power. Tu te souviens de ton sourire ? Tu es heureuse et plus rien n'existe autour de toi. Tu es assise dans l'herbe et en dernier plan, le père de Julien est tombé dans l'eau en montant sur le bateau.

Alma

Tu es assise par terre, sur des gros pavés, sous une table en plastique. Tu as une robe sans manches à carreaux rouges, jaunes et verts. Tu as des grands yeux bleus bordés de longs cils qui fixent l'objectif. Tu sembles être contrariée. Tes parents t'ont peut être refusés un second verre de grenadine. Tes cheveux blonds retombent sur tes épaules et sur ton dos. C'est un apéro chez un des voisins préférés de ta grand-mère pendant les grandes vacances.

Laura

Tu es assise sur le devant de ton skate avec ta meilleure amie derrière toi et ton petit frère encore derrière. Tu es prête à descendre avec eux cette pente juste devant toi. Heureusement, tu as des protections oranges et grises accordées à tes vêtements (ton short orange et ton tee-shirt blanc rayé orange et gris). Ta meilleure amie, elle, est tout en rose, du chapeau aux chaussures excepté son porte-clés qui est bleu. Ton frère, lui, est en gris et vert. Tu es un peu garçon manqué surtout que ton skate à des motifs beybléde. Toi, tu es si excitée et pressée de descendre cette pente à trois. Ta meilleure aime, elle, n'est plutôt pas rassurée et ton frère, lui, est aussi content que toi. Il n'a pas conscience du danger. Et c'est justement ça qui t'amuse, le danger ! Tu es un vrai casse-cou.

Audrey

Sur cette photo, je te vois, tu es assise sur une selle posée sur le dos d'un petit poney bai tenu par ta mère qui porte ta sœur dans ses bras. Tu souris en montrant toutes tes dents. Tu es heureuse, tu aimes ça. Tu as l'air d'avoir 2/3 ans, tu es blonde avec les cheveux bouclés. Tu portes un casque noir sur ta tête. Ta mère sourit. Tu portes un short en jean et un tee-shirt. Tu as deux petites boucles d'oreilles et tu lèves les bras pour montrer que tu es heureuse.

Elisa

Tu es assise sur la balançoire rouge. Le soleil se projette sur toi. L'herbe est verdoyante. Tu portes une jolie robe rouge. Tu as une coupe au carré accompagnée d'une frange. Tu te balances encore, encore et encore, tu n'arrêtes pas.

Ernestine

Tu es en vacances sur l'île de Noirmoutier avec tes parents, ta sœur et ton frère. C'est en été, il fait beau. Tu es assise sur la plage, le sourire aux lèvres. La mer dans le dos, tu as les cheveux au niveau des épaules et la teinte de tes cheveux est châtain clair. Tu portes un maillot de bain bleu et tu as environ 6 ans. Tu fais des châteaux de sable avec ta sœur qui, elle, porte un maillot de bain bleu plus foncé que le tien. Tu as l'air fier et joyeux avec ton seau rouge dans les mains. Tu as les mains et les pieds pleins de sable. Tu ressembles à ta sœur. Tu ne te soucies de rien, pas même de la vie qui t'attend.

Morgane

Tu as des cheveux foncés et des nattes collées, tu portes un tee-shirt rose et un short vert clair, tu dois avoir environ 6 ans, tu es devant l'enclos des lions, un photographe te sollicite pour prendre une photo avec un singe posé sur ton épaule, il tient une de tes nattes entre ses dents et mord la perle qui s'y trouve, la perle éclate au moment de la photo et c'est l'éclat de rire général.

Regarde moi !

Aurélie

Regarde-moi, homme que je suis pendu par les bras.
Regarde-moi. Regarde autour de nous.
Regarde cette prison.
Regarde-moi, homme que je suis. Homme qui a fait du mal autour de lui. Homme que je suis, attaché, humilié.
Regarde-moi, homme que je suis. Le visage que j'ai lorsque tu me retrouves dans cette prison. Regarde-moi. Tu n'oses pas me regarder.
Ton regard, il m'emprisonne aussi.

Virginie

Regarde-moi. Je suis là, assis sur mon banc. Je sais et je t'attends.
Regarde-moi. Je suis seul et je m'ennuie.
Pourquoi es-tu partie avec lui?
J'aurais voulu que tu restes près de moi.
Pour te récupérer, je ferais n'importe quoi.
Même si tu ne me reviens pas, je suis prêt à tout.
Juste parce qu'il a une belle maison, une belle voiture et qu'il a de beaux cheveux blonds? Est-ce juste pour cela que tu me laisses?
Regarde-moi. Je suis assis à quelques mètres de toi et tu ne me vois même pas!
Moi, je te vois.
Regarde-toi. Toute ornée de belles parures, dans une robe de satin.
Regard-le. La belle chemise, la belle cravate.
Je vous regarde, moi. Et je vous observe aller chez Maxim's. Je te regarde sortir du taxi et sonner chez lui.
Je te regarde danser avec lui, et tu ne fais pas attention à moi.
Mais regarde-moi! Regarde-moi, je suis là, assis, et je regarde le temps qui passe.
Regarde-moi, je suis las de te voir avec lui tandis que je suis à côté et que tu ne fais pas attention à moi.
Regarde-moi, s'il te plaît. Regarde-moi.

Aurélie

Regarde-moi.
Crois-tu qu'abattre cette bête est la solution?
Regarde-moi.
Crois-tu que je suis prête à ne plus le voir?
Regarde-moi.
Comme je suis heureuse de lui faire faire les tours que je lui ai appris.
Regarde-moi.
Tue-le, et tu me tues.
Regarde-moi.
L'amour que je lui donne, il me le rend.

Magalie

Regarde-moi.
Ma robe déchirée et mes cheveux décoiffés.
Tandis que toi tu es tout en beauté et préjugés.
Regarde-moi.
Avant de me critiquer et me chasser.
Aide-moi plutôt que de partir sans te soucier de moi.
Pourquoi ne me regardes-tu pas alors que nous sommes pareils.
Si tu étais à ma place, tu aimerais que l'on t'aide.
Magalie

Anthéa

Regarde-moi.
Comment veux-tu que je ne me fâche pas dès que l'on dit ton prénom ou dès que je te vois?
Regarde-moi bien. Vois-tu une «pute» en moi comme tu le disais si bien à mes parents lorsque j'étais petite?
Est-ce que tu m'as déjà croisé sur un trottoir? Non.
Cette petite fille que tu as connue, qui faisait des câlins à tout le monde car elle était en manque d'affection, est devenue une adolescente qui vit sa vie malgré les 2 ou 3 soucis que j'ai eu avec ma famille. Oui, MA famille. Pas toi. Toi, tu n'es plus ma famille.
Regarde-moi. Mais regarde-moi bien bordel!
Comprend-moi, essaye de comprendre pourquoi je ne peux plus te voir. Pourquoi je te déteste tant.
Cette petite fille qui allait devenir prostituée selon toi est devenue une adolescente avec une vie banale, avec ses amies, avec ses coups de blues, ses peines, ses joies et avec sa grande passion : le cheval.
Cordialement, ta petite fille qui t'aimait.

Alice

Regarde-moi!
Tout, tout ce que je fais c'est pour que tu me regardes!
Ce que je suis devenue est des ta faute : avant j'étais forte et je me sentais bien.
Maintenant je sens ton jugement négatif au fur et à mesure que le temps passe.
Regarde-moi.
Pourquoi est-ce que tu ne me regardes pas?
Alors qu'avant tu me parlais de mon importance et que ces paroles étaient positives.

Coralie

Regarde-moi. Non, mais sérieusement, regarde-moi vraiment.
Et regarde tout ce que tu me fais subir. Et cette fois-ci, en plus, tu me fais subir cela devant tes potes. Ils me regardent avec pitié, haine, et dégoût de la situation.
Regarde-moi, seule au milieu de tous ces mecs. Je suis affaiblie, mal, impuissante. J'ai une telle rage contre toi. Mais mon amour pour toi m'empêche encore de te dire STOP, je n'en peux plus, arrête!
Regarde-moi dans les yeux. Tu y verras des larmes, un désespoir profond, une envie de se battre et malgré tout de l'amour.
Mais j'ai aussi de vous dire, à vous là, qui me regardez subir tous ces coups et cette violence, à vous qui ne réagissez pas de peur de vous mettre votre pote à dos : Regardez mon corps, mon visage couvert de marques de souffrance et agissez, putain! Bougez-vous! Aidez-moi à dire STOP! Pourquoi j'accepte cet «amour» sans respect, sans attention, et plein d'humiliation? Donc maintenant il est temps d'arrêter de rêver d'être libre et il est temps de me rendre libre. Donc, oui, je te le dis à toi qui me fais tant souffrir STOP, j'arrête là!
J'ai décidé de vivre sans toi, sans ton alcool, sans ta drogue, sans ton tabac et surtout sans ta violence.
Regarde-moi bien car cette fois-ci c'est la dernière fois!

Morgane

Regarde-moi et dis-moi que tu vois tout ce que je fais pour toi, le temps que je passe à me faire belle avant de venir te voir.
Regarde-moi et s'il te plaît, ne me rejette pas, prend le temps de te rendre compte de l'importante place que tu prends dans mon cœur, de ce que tu représentes pour moi.
Regarde-moi et je t'en supplie, dis-moi que tu m'aimes.
Je sens que tu m'échappes et crois-moi ça me terrifie. Je ne saurai pas aimer quelqu'un d'autre que toi.
Regarde-moi, tu ne vois pas comme j'ai l'air désespéré ? Je suis pleine d'espoir et à la fois tellement effrayée.
Ne me quitte pas, regarde-moi et ne cesse pas de m'aimer.

Alma

Regarde-moi ! Tu m'as envoyé au tableau pour faire un exercice de maths. Tu es ma prof depuis quelques mois et tu sais bien que je déteste aller au tableau, surtout pour les maths.

Regarde-moi ! Je ne comprends rien à cet exercice alors tu essayes de m'expliquer mais je ne comprends toujours pas, alors tu t'énerves et dis que je suis nulle.

Regarde-moi ! Maintenant je pleure devant toute la classe alors tu te moques de moi et me ridiculises devant mes camarades.

Delphine

Regarde-moi.

Tu disais que l'on était des amis mais du jour au lendemain tu es devenu mon ennemi.

Regarde-moi. Trouves-tu que je suis si différente de toi?

Est-ce que tu penses que je suis comme tu me décris?

Tu me juges, tu te moques, mais au fond, que connais-tu de moi?

Regarde-moi.

Pourquoi me tires-tu les cheveux? Pourquoi me craches-tu dessus?

Souviens-toi. On se baladait bras dessus-dessous, on était amis.

Mais ça, c'était avant!

Regarde-moi, maintenant, avec mes nouveaux amis qui m'entourent.

Regarde-moi, maintenant, avec peut-être un futur métier, avec une passion.

Et maintenant, regarde-toi!

Tu n'as rien pour toi. Tu passes ta vie à critiquer ce que tout le monde fait, au point que plus personne ne veut être avec toi. Tu te sens grande au lycée mais après, tu seras comment? Qui a gâché sa vie? Tu as voulu me pourrir mais tu as échoué et j'en suis devenue plus forte.

Regarde-toi. Tu n'as pas changée.

Audrey

Regarde-moi ! J'ai peur, je stresse, je sens que je ne vais pas y arriver, je loupe tout, je mélange tout, je tremble, mes idées se brouillent, tout ça car j'ai peur de ne pas réussir cette épreuve qui vous paraît si simple à vous.

Ça me déstabilise, je ne me sens pas capable et pourtant on me pousse en me disant que je peux y arriver.

Regarde-moi ! Pour moi, je sens que je ne peux pas mais malgré tout j'essaie. Je fais ce que je peux pour que vous soyez fière de moi, malgré ma peur, mon stress, toutes ses questions qui se bousculent dans ma tête. Regarde-moi et dis-moi pourquoi je réagis comme cela pour une chose si simple mais que je ne me sens pas capable de réaliser.

Charlotte

Cela se passe dans une école primaire
Regardez-moi ! Ma vie est détruite. A cause de vous, Madame, qui m'avez persécutée durant trois ans.

Regardez-moi ! Regardez ce que vous avez fait !

Vous avez anéanti un avenir prometteur, vous, avec votre robe rose à pois bleus. Vous êtes une sorcière, un démon parmi les hommes.

Regardez-moi !

Vous m'avez harcelé ! J'ai juste envie de me dire que cette action m'a rendu plus forte.

Laura

Regarde-moi.

Je voudrais te dire quelque chose.

Regarde-moi. Je suis une jeune fille chinoise d'une vingtaine d'années.

Regarde mon visage triste.

Regarde mes mains rougies par le travail.

Regarde-moi.

Les regards passent à travers moi.

Regarde-moi.

Je suis là, devant toi.

Mais regarde-moi!

Laury

Regarde-moi !!!!!

On ne sait pas combien de temps il nous reste, on ne sait rien du lendemain...

Je t'en supplie, écoute-moi! J'ai tant de choses à te dire, tellement de faux-pas à t'avouer.

Allez, regarde-moi! J'ai peur de ne pas avoir assez de temps avec toi. Je ne veux pas que tu partes sans moi.

La vie est mal faite. Regarde-moi. Je n'ai que 17 ans, tu ne m'as encore tout appris.

Je suis là, je te regarde, et je me dis que je perds du temps. Oui, je perds du temps avec des personnes qui ne pourront jamais m'aimer autant que toi...

Maintenant, j'ai ouvert les yeux. Je te promets que je profiterais de tous ces moments avec toi. Faire des câlins avant d'aller dormir. Raconter tous mes chagrins et mes doutes. Faire les magasins. Faire du sport le dimanche.

Toutes ces choses que nous faisons ensemble et ça jusqu'à ton dernier souffle. Ecoute-moi... et surtout pardonne-moi.

La liste des questions que je me pose

Morgane

- Je me demande qui est venu le premier entre la poule et l'œuf
- Je me demande s'il va faire beau ce we
- Je me demande si les escargots ne sont pas frustrés d'être aussi lents
- Je me demande si le chien de Damien a encore grandi
- Je me demande vraiment quand Fifi va comprendre qu'il faut sortir les frites du four avant qu'elles ne crament
- Je me demande si un jour je verrais une tornade
- Je me demande pourquoi Sarah mange tout le temps
- Je me demande si Brice dort encore
- Je me demande vraiment qui habite dans la forêt derrière chez moi
- Je me demande quand les footballeurs seront moins payés
- Je me demande si Jean-Marc s'est rendu compte que les écureuils lui volent de la laine de verre pour leur maison

Alma

- Je me demande pourquoi ma mère a décidé de partir
- Je me demande vraiment pourquoi je n'ai jamais eu d'amoureux
- Je me demande si mon frère est triste
- Je me demande quelle note j'ai eu au CCF d'agronomie

Sarah-Marie

- Je me demande pourquoi le jugement des autres est si important dans la vie
- Je me demande vraiment pourquoi, ils ne mettent pas plus de choco-bons dans les paquets
- Je me demande si un jour l'homme pourra voler comme un oiseau
- Je me demande vraiment pourquoi l'espace paraît si inaccessible
- Je me demande si un jour le temps s'arrêtera
- Je me demande si les habitants des pays enneigés font souvent des batailles de boules de neige
- Je me demande vraiment pourquoi les vacances ne durent pas éternellement

Charlotte

- Je me demande vraiment si les poissons pétent
- Je me demande si mon cousin pense à moi autant que moi je pense à lui
- Je me demande pourquoi on juge les gens
- Je me demande pourquoi une vie est si courte et nulle
- Je me demande pourquoi les singes ressemblent à des humains
- Je me demande si la vie est une philosophie
- Je me demande encore combien de temps je vais porter du noir
- Je me demande si nous aimons la vie
- Je me demande si je déçois ma famille



Laura

- Je me demande pourquoi l'amour est si compliqué
- Je me demande si mes parents vont divorcer
- Je me demande vraiment si je suis faite pour le concours
- Je me demande ce qui se passera demain
- Je me demande pourquoi le chat n'aime pas le poisson
- Je me demande pourquoi ils ont mis le barrage au concours de dimanche à Genainville
- Je me demande vraiment pourquoi ma mère est allée chez le coiffeur sans moi
- Je me demande vraiment si mon cheval sera très chaud dimanche
- Je me demande pourquoi le soleil est chaud
- Je me demande vraiment pourquoi il faut autant travailler
- Je me demande si ma mère s'est bien occupée de mon cheval
- Je me demande si on va sauter dans mon cours d'équitation ce soir
- Je me demande pourquoi mon cheval est aussi chaud en ce moment
- Je me demande si le malheur n'existait pas, est-ce que le bonheur existerait ?

Ernestine

- Je me demande si je pourrais vivre sans mes lunettes de soleil un jour
- Je me demande à quelle heure va finir la synthèse
- Je me demande si ma mère a nourri mes lapins
- Je me demande pourquoi le ciel est bleu
- Je me demande si j'aurais mon BAC
- Je me demande si mon chien va bien
- Je me demande vraiment si Elodie va retrouver sa crème
- Je me demande si mon stage hors région va être bien
- Je me demande comment Laura trouve autant d'inspiration
- Je me demande à quoi pense Héloïse

Elisa

- Je me demande pourquoi la vie n'est pas toujours rose
- Je me demande pourquoi je ressens ce mal-être
- Je me demande s'il pense à moi
- Je me demande si ce lieu me conviendra
- Je me demande si je suis heureuse parfois
- Je me demande si je ne suis pas encombrante
- Je me demande ce qu'il pense de nous, même si on en parle



Audrey

- Je me demande si je n'étais pas là, où, comment, avec qui je serais ?
- Je me demande si le we à Lamotte Horseball va bien se passer
- Je me demande quel temps il fera demain
- Je me demande si nous allons gagner le Championnat de France de Horseball
- Je me demande vraiment si je vais revoir Itaki un jour
- Je me demande ce que Pauline écrit
- Je me demande vraiment s'ils vont bien, si je leur manque comme ils me manquent
- Je me demande si je vais avoir mes diplômes
- Je me demande si je retournerais en Espagne
- Je me demande s'il tient à moi

Pauline

- Je me demande ce qu'on ferait s'il n'y avait pas internet
- Je me demande pourquoi je fais de bonnes et de mauvaises choses dans la vie
- Je me demande pourquoi j'en suis arrivée là
- Je me demande ce que cela ferait si je lui reparlais
- Je me demande pourquoi le ciel est bleu
- Je me demande pourquoi il y a des devoirs à faire à la maison
- Je me demande si un jour j'aurais l'occasion de faire le tour du monde
- Je me demande ce que ça fait d'avoir de supers pouvoirs
- Je me demande comment je serais si j'étais connue dans le monde
- Je me demande dans combien de temps sont fini les cours
- Je me demande souvent ce que je vais mettre avant de partir en cours



SAINT-SULPICE : la confiance s'apprend sur les planches

Une quarantaine d'élèves participent au projet « Look at me » : des ateliers d'écriture et de théâtre pour travailler sur l'estime de soi et des autres.

Ce n'est pas un cours. Mais cela y ressemble. Lundi 28, mardi 29 et mercredi 30 avril, les élèves du lycée agricole de Saint-Sulpice ont reçu la visite de Jérémie Fabre. Cet écrivain anime des ateliers d'écriture pas comme les autres. Puisque cet atelier s'inscrit dans le cadre du projet « Look at me », commencé en octobre dernier et proposé par la compagnie de théâtre L'Arcade.

Objectif : aider les élèves à mieux se connaître, à transformer le regard qu'ils ont d'eux-mêmes comme celui qu'ils portent sur les autres. « On essaie de leur faire accepter leurs fragilités et leurs différences, sans pour autant devenir leur professeur. Ils apprendront autant de nous que nous nous apprendrons d'eux. Nous ne donnons pas des cours, nous sommes dans un cadre de recherche » explique Vincent Dussart, le metteur en scène à l'origine du projet et directeur de la compagnie théâtrale.

Bénéfice scolaire

« Le projet fait écho à l'adolescence, une période compliquée dans la construction de soi. C'est à ce moment qu'ils ont souvent une perte de conscience de ce qu'ils valent vraiment », raconte Cécile Cothenet, enseignante de français et d'anglais au lycée.

D'autres élèves ont déjà participé à ce projet l'année dernière, ils en ont tiré un réel bénéfice scolaire. « C'est un cercle vicieux, quand ils perdent confiance en eux, leurs résultats baissent. Avec ce projet au contraire, les professeurs remarquent déjà une amélioration des résultats. » raconte Cécile Cothenet.

Lors d'une première étape, les élèves avaient lu et débattu sur différentes pièces de théâtre, avec trois comédiens. Ils avaient ensuite été invités à assister à la représentation de La Dispute de Marivaux, au Tréport. Pour la deuxième étape de l'expérience, on leur demandait d'inventer leur vie par l'écriture, d'où la présence de l'écrivain. Ces travaux leur permettront de construire une pièce de théâtre qui leur ressemble.

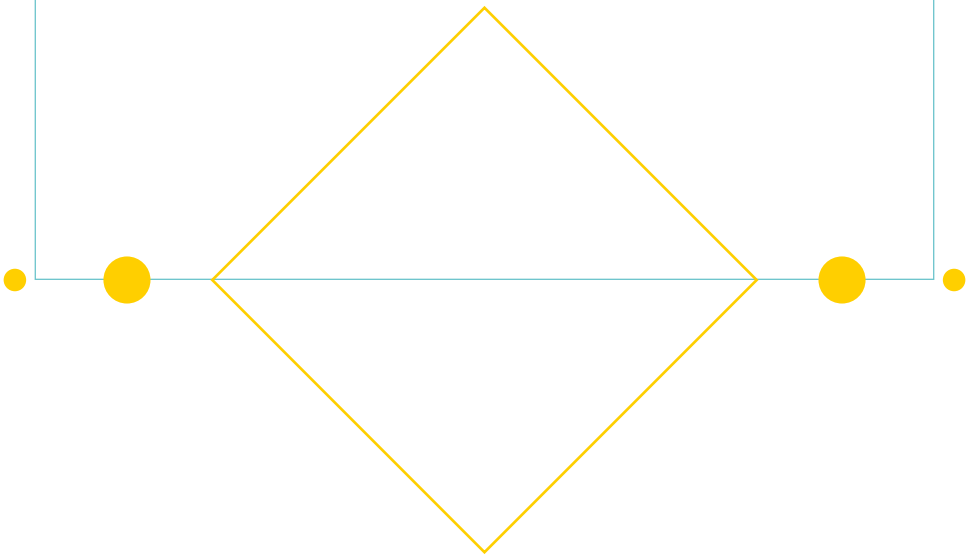
« On essaie vraiment de transformer les rapports humains et de casser cette relation élève et professeur. On leur demande de participer beaucoup plus » explique le metteur en scène. Lundi, un maître de stage, un parent d'élève et le directeur de l'association de la Maison familiale rurale de Saint-Sulpice étaient présents pour accompagner les élèves. Tous ces efforts donneront lieu à une représentation de leur pièce, le 12 juin prochain, dans la salle des fêtes de la commune, « le stade ultime de la valorisation de soi où les regards seront tournés vers eux. »



Un blog lié au projet était accessible pendant tout le déroulement du projet. Il permettait aux participants, à leur familles, aux enseignants, de suivre les différentes étapes. Interactif, ce blog encourageait les commentaires des élèves. Céline Cothenet, la professeure, s'est appuyé sur ce blog afin de faire écrire les élèves en dehors du temps de présence des artistes.



Le dispositif «Réussite éducative - Parcours découverte» du Conseil régional de Picardie La réussite éducative de tous les jeunes Picards est un des objectifs majeurs de la Région. Dans une période où l'insertion sociale et professionnelle des jeunes est problématique, la Région souhaite permettre à chaque jeune de construire son propre projet de vie. Dans le cadre de son ambition régionale « Réussite éducative », et en complémentarité des différents cursus scolaires, la Région soutient les actions partenariales permettant la constitution pour les jeunes de « parcours découverte ». Elle propose donc le soutien financier d'actions éducatives partenariales réalisées dans les établissements picards en lien avec les associations.



LOOK at ME
2013 - 2014

La Compagnie de l'Arcade est conventionnée avec le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC de Picardie, le Conseil régional de Picardie, le Conseil général de l'Aisne, la Ville de Gauchy et la Ville de Rambouillet.

La Compagnie de l'Arcade

